

CONJONCTURE GRANDES CULTURES

Janvier 2021

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Production

- Soja : le marché scrute le cycle cultural de la fève en Amérique du Sud et les premières coupes au Brésil dans des conditions climatiques globalement sèches. On note cependant des pluies récentes au Brésil qui ont atténué certaines des préoccupations, bien que les précipitations totales à ce jour restent inférieures aux moyennes historiques. Les estimations de production mondiale pour 2020 ont été revues en baisse ce mois-ci par l'USDA, notamment aux États-Unis et en Argentine. Malgré tout, la production devrait rester record grâce à une hausse des surfaces aux États-Unis et au Brésil.
- Colza : la production mondiale pour la campagne en cours ne devrait plus évoluer de manière significative, les récoltes des principaux producteurs étant terminées. On note le retour de l'Australie à des niveaux de production élevés à 3,7 Mt (+ 59 % / C-1).

Production d'oléagineux

Camp. 2020/21 en Mt	MONDE*	UE 27**	France***
COLZA	68,9	15,9	3,2
<i>moy. quinquennale</i>	<i>71,1</i>	<i>18,2</i>	<i>4,8</i>
TOURNESOL	50	8,7	1,6
<i>moy. quinquennale</i>	<i>48,5</i>	<i>9,4</i>	<i>1,3</i>
SOJA	361	2,6	0,4
<i>moy. quinquennale</i>	<i>341,1</i>	<i>2,6</i>	<i>0,4</i>

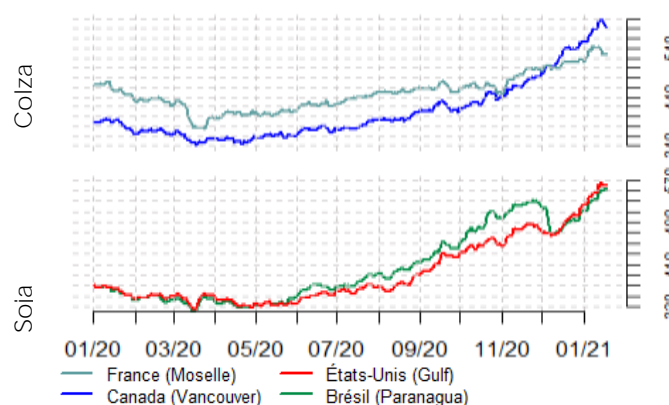
Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Alors que l'UE doit décider de la ré-approbation du phosmet, un insecticide dont l'interdiction fait craindre à la filière du colza une perte de surface de 300 kha, le ministre de l'Agriculture plaide pour que des « alternatives soient trouvées le plus rapidement possible ».

Cours

- Huile : les cours de l'huile de palme ont atteint des sommets début janvier (plus haut depuis 8 ans), propulsés par une demande dynamique, une pénurie de main d'œuvre importante ainsi que la mise en place d'une taxe à l'export en Malaisie (pour protéger le marché intérieur) et par l'abaissement de la taxe à l'import en Inde pour endiguer la hausse des prix alimentaires dans le pays. À ces fondamentaux, s'ajoute une hausse des cours du pétrole - un moteur important de ces marchés -, soutenue par un accord de limitation de production de l'OPEP+ et de meilleures perspectives mondiales avec l'arrivée des vaccins.
- Soja : les cours poursuivaient leur croissance en décembre et début janvier après avoir reculé par rapport aux sommets de fin novembre. Ils sont propulsés par l'incertitude à court terme pour les expéditions de soja en provenance d'Argentine (problèmes de main-d'œuvre ayant un impact sur le chargement des marchandises au port), par le resserrement des approvisionnements aux États-Unis, par les inquiétudes concernant les rendements en Amérique du Sud et aussi par la forte demande chinoise (rebond de l'alimentation du porc suite à la reconstitution de stocks).
- Colza : Dans le sillage de ceux du soja, de l'huile de palme et du pétrole, les cours du colza ont également progressé depuis décembre.

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)



Source : CIC

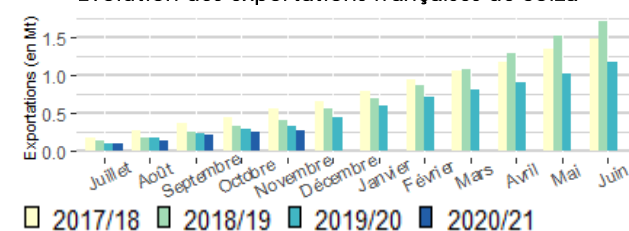
Cotations françaises (La Dépêche – Le Petit Meunier) en €/t	
Colza, FOB Moselle au 18/01/21	Tournesol, rendu Bordeaux au 15/01/21
434	515

Autre élément haussier : la hausse des cours du canola à Winnipeg compte tenu d'une demande à l'export et des triturateurs locaux très dynamiques.

Échanges

- Soja : les importations chinoises en 2020 progressent de 13% et atteignent un record de 100,3 Mt alors que la demande de son secteur porcin se redresse. L'USDA révisé également à la hausse les exportations étatsuniennes pour la campagne 2020/21. Au Brésil, les importations de ces dernières semaines se redressent également, complétant les approvisionnements intérieurs limités en fin d'année 2020 (période de soudure). Notons enfin que les routiers brésiliens menacent de faire grève (pour protester contre les prix en hausse des carburants), ce qui pourrait perturber les premières livraisons de soja de nouvelle récolte aux triturateurs et aux exportateurs.

Évolution des exportations françaises de colza



Source : Douane française

FILIÈRE CÉRÉALES

Production

- **Amérique du Sud** : les conditions de culture sèches qui ont prévalu sur la majorité de la campagne de semis en Argentine et tout au long du cycle cultural (1^{ère} récolte) au Brésil ont impacté les potentiels de rendement du maïs. Suite à des retards de récolte de soja au Brésil, le potentiel de rendement de la seconde récolte de maïs est d'ores et déjà engagé.
- **Canada** : le CIC revoit une nouvelle fois ce mois-ci la production de blé dur en hausse à 6,6 Mt, venant compenser une moindre récolte UE27 (7,2 Mt).

Production de céréales

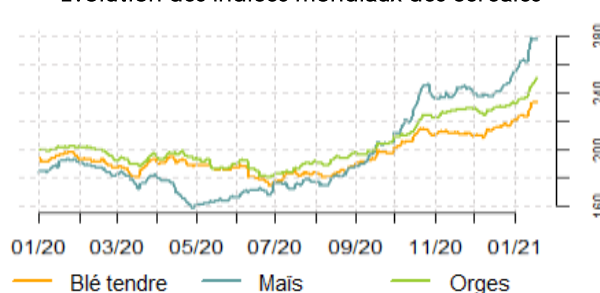
Campagne 2020/21 en Mt	MONDE*	UE27**	France** *
BLÉ TENDRE	733,7	117,0	29,1
<i>moy. quinquennale</i>	<i>714,6</i>	<i>127,0</i>	<i>35,7</i>
MAÏS	1 132,5	62,8	12,4
<i>moy. quinquennale</i>	<i>1 100,3</i>	<i>65,8</i>	<i>12,3</i>
ORGES	158,0	54,7	10,5
<i>moy. quinquennale</i>	<i>147,3</i>	<i>53,2</i>	<i>12,1</i>

Sources : CIC *, Commission européenne**, SSP***

Cours

- Maïs : poursuite de la forte progression des cours portée par une vigoureuse demande chinoise (moindre disponibilité en Chine après des typhons en août/septembre, envolée des prix intérieurs avec un cheptel porcin qui continue de se reconstituer). À ce dynamisme de la demande chinoise se sont ajoutés l'annonce de possibles mises en place de quotas à l'export sur le maïs argentin (proposition finalement non mise en œuvre suite aux mouvements de protestation dans le pays) ainsi que les mouvements de grèves dans les ports argentins. Enfin, le rapport USDA de janvier fortement haussier pour le maïs (baisse inattendue de la production des Etats-Unis et du stock final mondial) a entraîné une forte hausse des cours à Chicago et dans son sillage les autres places. Enfin, les conditions climatiques globalement sèches en Amérique du Sud soutiennent également les cours.
- Blé tendre : comme pour le maïs, la forte demande chinoise entraîne les cours à la hausse. L'officialisation par Moscou de la mise en place de taxes à l'export sur le blé tendre, les orges et le maïs, a également contribué à la hausse des cours. Ainsi, sur Euronext, l'échéance rapprochée atteint les niveaux les plus hauts depuis 7 ans. Ces taxes permettent aux blés français et européens de gagner en compétitivité face aux productions russes.

Évolution des indices mondiaux des céréales



Source : CIC

Cotations françaises au 21/01/20 en €/t			
Blé tendre	Orges	Maïs	Blé dur
FOB Rouen	FOB Rouen	FOB Atlantique/Rhin	FOB La Pallice/PLN*
243	226	NC/232	NC/NC

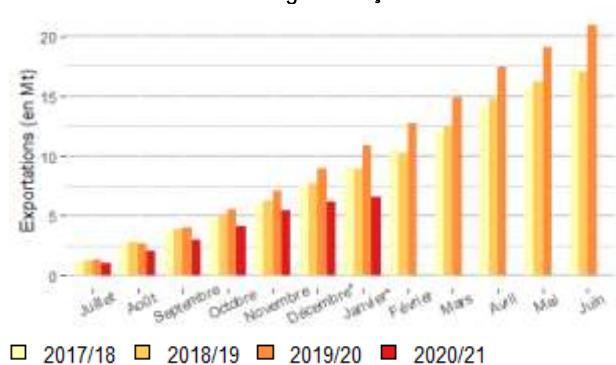
*PLN : Port la Nouvelle

- Orges : les cours français suivent l'envolée du blé tendre dans un contexte où la demande chinoise reste toujours présente, à un prix très élevé.

Échanges

- À mi-campagne, la Chine a importé 3 Mt de sorgho (+ 35 % par rapport à la moyenne quinquennale), 4,95 Mt de blés (+ 231 %), 5,6 Mt d'orges (+ 58 %) et 7,6 Mt de maïs (+ 414 %).
- En Argentine, une grève des opérateurs portuaires (demande de primes COVID) a entraîné des retards dans les chargements argentins.
- La Russie mettra en place un double système de quota et taxe à l'export à partir du 15/02/21 sur plusieurs céréales dont le blé tendre : la forte tension dans les ports (demande élevée pour l'export avant mi-février) supporte la hausse des cours.
- L'Ukraine pourrait également mettre en place un quota à l'export de maïs (demande du secteur de l'élevage) : le gouvernement fera ses annonces le 25/01/21.
- Avec des importations de maïs en retrait de 26 %, la Commission européenne revoit en baisse les importations prévisionnelles de maïs de l'UE 27 à 19 Mt (contre 18,4 Mt en 2019/20 pour une production en retrait de 11 % par rapport à la campagne dernière).
- Les exportations pays tiers prévisionnelles de la France sont revues en hausse d'un mois sur l'autre à 7,3 Mt (y.c. Royaume-Uni) suite à la

Évolution des échanges français de blé tendre



Sources : douanes françaises sauf *2020/21, embarquements Refinitiv/Reuter vers pays tiers

possibilité d'un moindre export russe et d'une demande chinoise attendue toujours dynamique à l'export. À date, nous noterons un engagement important de la France à l'export (estimé à 80 % par les professionnels).

Utilisations

- Mises en œuvre des FAB : bilan FranceAgriMer stable par rapport au mois dernier dans l'attente de données statistiques précisant l'impact de la pandémie sur la consommation des ménages pendant la période des fêtes. De plus, dans une moindre mesure et à un niveau plus local, des questions subsistent sur l'impact de la grippe aviaire dans le Sud-Ouest sur l'autoconsommation (notamment de maïs) et la demande en aliment du bétail sur la deuxième partie de la campagne. Enfin, les professionnels alertent sur le niveau des cours des matières premières actuels alors que les couvertures réalisées avant la forte montée des prix arrivent à échéance.

FILIÈRE SUCRE

Production

- Monde:** La production de sucre en **2020/21** pourrait baisser de 0,6 million de tonnes, par rapport à l'année précédente, pour s'établir à **179,9 Mt**. C'est environ 0,8 Mt de moins que la projection précédente de la fin novembre. L'estimation de la production de sucre pour 2019/20 a été réduite à 180,6 Mt, par rapport à 180,8 Mt précédemment. La consommation en 2019/20 a été réduite de 0,2 Mt à 181,6 Mt, en raison des effets négatifs de la COVID-19, avec une croissance de 0,8 % elle pourrait atteindre 183,1 millions de tonnes en 2020/21.
- Brésil :** Au 1^{er} janvier, 597 Mt de cannes ont été broyées, depuis le début de la campagne 2020/21, dans le Centre / Sud du pays, en hausse de 3,2% par rapport à 579,1 Mt il y a un an. La production de sucre tel quel est en hausse à 38,2 Mt, contre 26,483 Mt, tandis que la production d'éthanol a chuté de 8,9% à 29,3 milliards de litres, contre 32,2 milliards de litres un an avant. 1,4 milliard de litres du total ont été produits à partir de maïs, soit une augmentation de 82,7%, par rapport à 2019/20.
- Inde :** Les sucreries indiennes ont produit 3,248 Mt de sucre, au cours de la première moitié de janvier, contre 3,645 millions lors de la seconde moitié de décembre mais au-dessus de 3,1 millions de tonnes, à la même période de l'année dernière, selon les données de l'Indian Sugar Mills Association (ISMA). La production totale de sucre depuis le début de la saison 2020/21 est à 14,270 millions de tonnes, contre 10,894 millions à la même période il y a un an.
- UE 27 :** production 2020/21 estimée à **15,3 Mt**, en baisse par rapport aux 16,3 Mt de la campagne précédente, en raison de la jaunisse virale et de la sécheresse estivale de 2020.

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2019/20 en Mt	MONDE (sucre tel quel) *	UE (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	180,6	17,4	5,2
moy. quinquennale	182,6	18,0	5,2

Sources : *FO Licht, **Commission européenne, ***FranceAgriMer

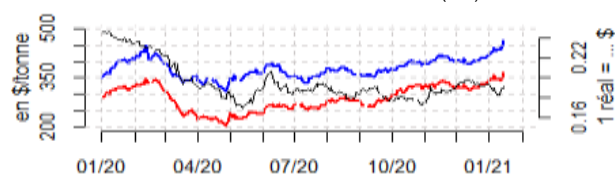
- France :** Production de sucre 2020/21 attendue très en retrait, autour de **3,7 Mt** (3,5 Mt métropole + 0,2 Mt DOM), contre 4,97 Mt en 2019/20. Rendement betteravier autour de 62,7 t/ha (-26%), contre 85,1 t/ha en 2019/20 (SSP 12/20). Les planteurs de betteraves bénéficieront d'une indemnisation couvrant une partie de leurs pertes de rendement liées à la jaunisse. L'aide se fera sur la base du régime « de minimis » avec un plafond de 20 000 € sur 3 exercices fiscaux par exploitation.

Cours

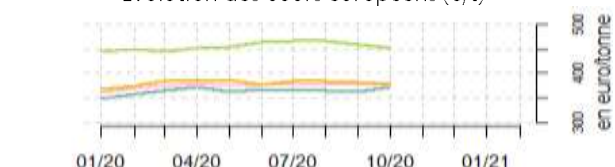
- Progression des cours mondiaux sur le dernier mois, qui s'explique principalement par un marché soutenu par une moindre présence du Brésil en intercampagne, des incertitudes sur l'export indien et les perspectives de mauvaises récoltes dans plusieurs grandes régions productrices de sucre de l'hémisphère nord, notamment l'UE, la Russie, ainsi que la Thaïlande. Sur le mois précédent, le **réal brésilien** fluctue entre 0,18262 USD (11/01) et son meilleur niveau de la période à 0,19708 USD, le 16 décembre, pour finir au **15/01 à 0,18876 USD**, ce qui reste un niveau bas. Les cours du **sucre brut à NY** (1^{er} terme), terminent cette période en hausse à **362,66 USD/t (15/01)**, contre 313,27 USD/t en décembre. Les cours du **sucre blanc** progressent également à Londres à **461,70 USD/t le 15/01**, contre 392,50 USD/t en décembre.
- UE :** En octobre, le prix moyen de vente du sucre blanc européen est à 381 €/t (+5 €/t), contre 376 €/t en septembre. Pour la zone 2 (dont la France), le prix de vente est à 371 €/t (+9 €/t).

Évolution des cours du sucre

Évolution des cours boursiers (\$/t)*



Évolution des cours européens (€/t)**

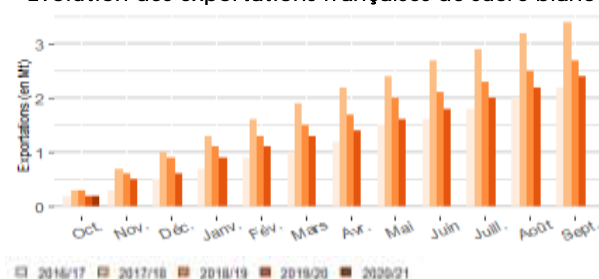


Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

- Inde :** approbation d'une subvention d'une valeur d'environ 35 milliards INR (5 833 INR/t) pour un quota d'exportation obligatoire de 6,0 millions de tonnes pour la saison 2020/21 en cours, selon un communiqué de presse du gouvernement. Cette subvention vise à couvrir les frais de commercialisation, y compris les frais de manutention, de mise à niveau et autres frais de traitement, ainsi que les frais de transport international et interne et les frais de transport. C'est la troisième incitation à l'exportation du gouvernement, en trois ans pour aider à réduire les stocks excédentaires et à soutenir les prix intérieurs. En 2019/20, une subvention à l'exportation de 10 448 INR avait aidé l'Inde à exporter un record de 5,7 millions de tonnes, sur 6 Mt de quota.

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane Française

Utilisation / Consommation

L'impact de la 2^{ème} vague du COVID19, sur la consommation de sucre, reste encore difficile à évaluer mais la demande en restauration collective (hôtellerie/bars/restaurants, événements festifs, sportifs et culturels) reste affectée. L'importante demande d'éthanol pour les produits désinfectants compense partiellement ces pertes.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR